

Existe-t-il quelque chose de plus odieux que cette conspiration du silence qui enveloppe les États-Unis et le Canada? Savez-vous ce qu'il en coûte à l'Association américaine des manufacturiers de remèdes brevetés pour empêcher les journaux politiques américains de reproduire les articles du *Collier's Weekly*? Quarante millions de dollars par années, d'après M. Adams.

Ce chiffre colossal payé en annonces représente la moitié des quatre-vingt millions de dollars que dépensent bêtement nos voisins pour s'ingurgiter du mauvais Whisky, ou de la morphine, ou de la Cocaïne, et cela tous les ans.

Le journal qui publierait ou commenterait les articles de M. Adams perdrait, *ipso facto*, ses annonces; et si vous voulez avoir une idée de la somme représentée par ces annonces, faites la lecture d'un journal américain—et même canadien.—Comptez les annonces de drogues brevetées, faites le nombre total des lignes consacrées à toutes ces annonces, multipliez-le par le coût de chaque ligne, vous serez surpris du revenu qu'un journal encaisse de cette façon.

Je crois même qu'un certain nombre de ces journaux cesseraient leur publication, du jour au lendemain, si leurs propriétaires se piquaient d'honnêteté et refusaient toutes les annonces véreuses qu'on leur apporte.

Je serais curieux de connaître le chiffre de dollars que les vendeurs de drogues américaines et canadiennes distribuent tous les ans en annonces pour baillonner nos journaux. Jusqu'ici pas un journal du pays n'a osé élever la voix et mettre ses lecteurs en garde contre ces mauvais remèdes! O argent! O argent!

Je fais un appel à la Vérité, de Québec et aux "Semaines Religieuses" publiées dans chaque diocèse. Beaucoup de lecteurs seraient facilement renseignés par ces feuilles de bonne volonté qui n'acceptent que les annonces *honnêtes*.

L'alcoolisme nous envahit de plus en plus, les campagnes en sont même passablement infectées: or ces remèdes ne plaisent au public que par l'alcool qu'ils renferment: peu à peu les gens qui en font usage deviennent alcooliques et bientôt ils ne peuvent plus se passer de leur petit verre de Pêruna de Pain's celery compound, ou du Burdock's Blood Bitter.

Pourquoi ne pas faire alors une guerre acharnée à ces drogues et cela du haut de la Chaire s'il le faut!